

Revue de presse des naulets d'Anjou...

Courrier de l'Ouest 24 décembre 2005

La messe des Naulets ce soir à l'église de Bouchemaine

C'est l'église Saint-Michel de Fontevraud qui, l'an passé, avait accueilli la traditionnelle messe des Naulets. Elle revient vers Angers cette année puisqu'elle sera célébrée, ce samedi soir, à l'église de Bouchemaine. Comme de coutume, les membres de la compagnie Marc-Leclerc revêtiront leur costume traditionnel angevin et interpréteront le répertoire en patois. La présence de ce groupe folklorique perpétue cette tradition des Naulets - du nom des santons à l'angevine créés par Paul Maudenet après-guerre en faisant



Ce soir, les Naulets d'Anjou chanteront à l'église



Les Plantagenêts feront revivre grandeur nature les Naulets d'Anjou

Voilà plus de cinquante ans que les compagnons de Marc Leclerc perpétue la tradition des Naulets d'Anjou. Nés 1947 de la main du céramiste Paul Maudonet, ces petits personnages de 12 cm de haut sont

réalisés en plâtre peint puis en céramique et faïence. Marc Leclerc, poète patoisant, leur donna des noms : la mère Rideau des Ponts-de-Cé, le père Raisin de Thouarcé, Bec salé le pêcheur de La Ménittré... Charles Antoine également poète patoisant, écrivit une messe de Noël en patois angevin sur des musiques de Michel Guégnard. Chaque année, les Plantagenêts, compagnons de Marc Leclerc, proposent à une paroisse

différente de faire revivre grandeur nature les Naulets d'Anjou. Cette année, la paroisse de Bouchemaine les accueillera ce samedi 24 décembre à 21 heures dans l'église du bourg. Créée en 1932, ce groupe d'expression des traditions populaires perpétue les us et coutumes de la province de l'Anjou par les danses, la musique, les chants au travers de spectacles et d'animations que ce soit en Anjou ou dans d'autres provinces françaises ou même sur d'autres continents.

Groupe Folklorique et d'expression des traditions populaires de l'Anjou
Site : <http://lesplantagenets.fr> e-mail : contact@lesplantagenets.fr

Ouest France 24 décembre 2005

Bouchemaine

La messe des Naulets à Saint-Symphorien

La traditionnelle messe des Naulets, du nom des santons de l'illustrateur Paul Maudenet, se déroulera cette année en l'église Saint-Symphorien, ce samedi à 21 h. La cérémonie sera animée par la compagnie Marc Leclerc, en perpétuation du folklore angevin. En costumes traditionnels, apportant des offrandes à l'enfant Jésus, les membres du groupe folklorique chanteront le répertoire en patois et feront revivre les personnages typiques de l'Anjou du XIX^e siècle.



Nouvelle République 24 décembre 2005

La messe des Naulets ce soir à Bouchemaine

Chaque année, les santons angevins s'incarnent à la traditionnelle messe des Naulets, une messe chantée en patois. Une émouvante reconstitution de la vie de nos pères, dans leur parler franc et naïf.

Cette année, la messe des Naulets aura lieu ce 24 décembre au soir à 21h, dans l'église de Bouchemaine. L'an dernier, c'était à Fontevraud. En patois angevin, Nau veut dire Noël. Aussi, le poète patoisant Marc Leclerc a baptisé tout naturellement

Groupe Folklorique et d'expression des traditions populaires de l'Anjou
Site : <http://lesplantagenets.fr> e-mail : contact@lesplantagenets.fr

«Naulets» les santons créés sur les bords de Loire par son ami le peintre Paul Maudonnet et son compère poète Emile Joulain. On retrouvera à la messe ce soir, de nombreux personnages typiques de la vie ligérienne mais aussi du Baugeois, des Mauges, en tout 25 personnages et 12 Naulets répliques fidèles de ceux en céramique de Paul Maudonnet. La mère Rideau des Ponts-de-Cé avec son panier chargé de mets appétissants, le père Raison de Thouarcé porteur du vin de sa vigne, le gars Béduneau, endimanché qui fait don d'un beau chou-fleur, accompagné de sa promise Marinette qui offre à l'enfant Dieu des chaussettes tricotées par ses soins,. Les «Quéniaux» Jean et Jeannette de Brissac, la servante du curé, la Justine ravaudeuse et chaisière, tout le monde est là. Et sera là bien vivant dans l'église de Bouchemaine, guidé par le falot de not'maire du village, Bégau de laBégauderie...



L'an dernier, la messe des Naulets avait lieu dans l'église de Fontevraud.

Fidèles du patois et curieux à la messe

Cela fera plus de 40 ans que Christiane et Jacky Pineau revêtiront leurs costumes de Naulets à chaque Noël. Ils avaient 15 et 17 ans quand ils ont participé pour la première fois à la messe des Naulets. La première avait eu lieu en 1947 à Mazé. Jacky se charge de repasser les coiffes de tout le groupe. Un sacré boulot de plusieurs heures qu'assume le conservateur du musée de la coiffe des Ponts-de-Cé ! Tous connaissent par cœur les textes qu'ils chanteront dans le parler naïf et franc de leurs pères, composé par un autre patoisant de l'époque, Charles Antoine.

Il est recommandé au public, de fidèles mais aussi de curieux, de venir à l'heure : cette traditionnelle cérémonie en patois angevin et en costumes attire les foules. Un CD et un livret ont été diffusés l'an dernier, à partir d'un enregistrement réalisé en 1960 pour un vinyle. On pourra se le procurer à l'issue de la messe, (à commander aussi au 10 rue des fruits à Angers. Prix : 10 euros.) CorrNR, CD

Groupe Folklorique et d'expression des traditions populaires de l'Anjou
Site : <http://lesplantagenets.fr> e-mail : contact@lesplantagenets.fr

Le cortège des Naulets ravive la prière

Dans l'église de Bouchemaine archi comble, les Naulets, humbles représentants d'« ein peuple fiar et soulennel », ont traduit, samedi soir, l'allégresse des Angevins fêtant la nativité.



Émotion et ferveur autour des humbles « Naulets »

Samedi, l'église de Bouchemaine affichait complet.

Les quatre queniaux allaient devant, portant falots, puis les femmes, coiffes, jabots et mitaines brodées, puis le chœur des hommes en blouses et capes rêches, le « violou-neux»... Samedi, bravant la froidure, le paisible cortège de 34 « naulets a fendu, comme une mer biblique, une foule de croyants et (ou) de curieux massés dans la petite église de Bouchemaine, pleine comme un œuf, où officiait le père Trillard.

" *V'nez don, Divin Messie, v'nez don ! v'nez don ! v'nez don* ". Depuis 58 ans, à chaque nuit de Noël (« Nau », en patois angevin), la compagnie Marc Leclerc orchestre les mêmes rustiques et pieuses ritournelles, scénarise le même surgissement des gens du peuple venus appeler leur Sauveur.

Les premiers « témoins »

Pourtant, depuis 58 ans on y assiste avec une émotion in tacte, une ferveur non factice. Peut-être parce qu'on se dit qu'avant les prophètes, avant les apôtres, les premiers « témoins » de la venue du Fils de Dieu furent les bergers, humbles parmi les humbles. Que les « naulets » seraient un peu dans leurs traces, guetteurs, éveilleurs, glorifiant le travail et ne rougissant pas de tomber à genoux, le temps d'inciter chacun à se retrouver "*coeurs conter coeurs, coumm des queniaux et coumm des frères*". La messe dite et le message apporté "*drèt des Cieux*", la foule s'est retrouvée, sur la place comme un peu moins infirme d'amour, "*ben ais'et r'confortée*".



Le cortège de 34 « naulets » a fendu paisiblement la foule massée dans la petite église de Bouchemaine

Ouest France 26 décembre 2005

La messe de minuit des Naulets à Bouchemaine

L'Anjou fête Noël dans la tradition depuis 1947 en célébrant la messe de « Nau » en patois. Samedi soir, les chanteurs et musiciens de la compagnie Marc Leclerc ont ainsi animé l'église de Bouchemaine. En vertu d'un rituel immuable, les Naulets, grandeur nature, ont défilé et apporté leurs offrandes. Ces personnages, qui rappellent les santons de Provence, sont nés en 1947 de l'imagination de Paul Maudonnet. Ce céramiste d'art a créé des figures des Mauges, du Segréen, du Saumurois et du Baugeois. On y trouve le père Raisin de Thouarcé, le gâs Béduneau, maraîcher de St Barth' avec son panier de choux-fleurs, le pêcheur de La Ménittré...

C'est le poète Marc Leclec qui a donné le nom à ces petites figurines et son ami, Charles Antoine, qui a écrit une messe de Noël angevine avec les chants francs et naïfs des anciens du coin, en patois.

Groupe Folklorique et d'expression des traditions populaires de l'Anjou
Site : <http://lesplantagenets.fr> e-mail : contact@lesplantagenets.fr

Samedi soir, en musique et en chœur, les membres du groupe folklorique ont entonné : «o' bon Jésus, c'est tout l'Anjou qu'est accouru, qui vous adore. C'est les Naulets qui sont à g'noux, vous dis'nt leû joée et vous implorent. Réjouissons-nous à voût'appel, aux carillons, aux voëx des Anges....Biau Nouel ! Biau Nouel ! » La messe de Bouchemaine a été célébrée par le curé, Pierre Trillard, le chœur dirigé par Gabriel Pourrias et Patrice Riffault a fait office de récitant. Pour la petite histoire, la première messe fut chantée en l'église de Mazé. Depuis, elle tourne dans toutes les communes du département. En habits d'époque, broderies et dentelles authentiques, les membres de la compagnie Marc Leclerc ont animé la messe des Naulets à Bouchemaine.



Nouvelle République 26 décembre 2005

BOUCHEMAINE

Les Naulets font revivre la tradition des Noëls passés

Depuis 1947, les Naulets, des santons angevins, participent à un office de Noël. Samedi, ils étaient à Bouchemaine dans une église comble. Page 2

Les santons angevins ont repris vie pour Noël à Bouchemaine



Mieux qu'une simple tradition, la messe des Naulets est un véritable plaisir. Celui de voir revivre, pour un soir, la tradition des santons angevins. A Bouchemaine, samedi, le miracle a une nouvelle fois opéré.

Groupe Folklorique et d'expression des traditions populaires de l'Anjou
Site : <http://lesplantagenets.fr> e-mail : contact@lesplantagenets.fr

Il est à peine 20 h, et déjà la petite église de Bouchemaine commence à se remplir. Dans le presbytère, juste en face, les acteurs de la messe des Naulets arrivent par petits groupes. Jacky Pineau, lui, est déjà là. Conservateur du musée des coiffes des Ponts-de-Cé et membre de la troupe des Plantagenets depuis 40 ans, il met la dernière main à l'ajustage des coiffes de ces dames. Des coiffes qu'il a lui même repassé une à une pour cette soirée qui est un peu leur soirée de gala annuelle. Les dames, elles, papotent gentiment en attendant 21 h. Bientôt, petits et grands, chanteurs et musiciens, tout le monde sera prêt. La magie de la soirée pourra se mettre en place.

Dans l'église, il n'y a déjà plus une place assise. Sur les côtés, il faudra rester debout pour suivre l'office. Le père Pierre Trillard qui, dans quelques minutes dira la messe semble ravi de l'affluence. Ravi et peu être un peu inquiet. Le récitant de la troupe s'installe au micro. Le ballet des santons va pouvoir commencer. C'est en 1947 que la première messe des Naulets a eu lieu en Anjou. L'année précédente, le peintre Paul Maudonnet, découvrant les santons de Provence et considérant qu'une tradition presque identique existe en Anjou a créé, avec son ami le poète Emile Joulain, une série de petits personnages en terre qui évoque le patrimoine angevin. Il a ainsi donné vie à la mère Rideau des Ponts-de-Cé, à Marinette la chaisière de Morannes, au père Raisin, de Thouarcé, à M. Bégaud de la Bégaudière, le maire, à Bec-Salé, le pêcheur, au Perreyieux de Trélazé et à quelques autres « figures » très représentatives de la vie en Anjou à la fin du XVIII. Des personnages qui sont ensuite devenus de petites sculptures en céramique avant de rentrer dans l'histoire quand le peintre, fatigué, en a cessé la production.

A 90 ans, aujourd'hui, Paul Maudonnet est un peu, lui aussi, entré dans l'histoire de la région. Mais ses petites créations, les Naulets, reprennent vie une fois par an à Noël. Mais ils ne sont encore que figurants au sein d'une troupe, les Plantagenets, qui chante Noël en patois. Et ce n'est qu'il y a une dizaine d'années que celle-ci a décidé de les mettre davantage en valeur en mettant en scène leur arrivée et leur participation à la messe. Depuis, à chaque office de Noël auquel prend part la troupe angevine, les fidèles sont conquis et viennent de plus en plus nombreux. Ainsi, les chants en patois angevins, signés Charles Antoine pour la plupart accompagnent l'homélie du prêtre, gardant un caractère tout à fait traditionnel à l'office tout en l'ancrant profondément dans la culture angevine. Et si l'gars Béduneau a fait offrande de son beau chou-fleur une fois de plus au Seigneur, samedi soir, à Bouchemaine, personne n'a souri ni du geste ni de l'accoutrement endimanché du garçon. Les Angevins d'hier étaient comme cela. Et tout comme eux, les Angevins d'aujourd'hui continuent à aimer les messes de Noël. Surtout quand elles conservent ce charme que la troupe des Plantagenets sait leur donner chaque année.

Laurent PINOT